

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Juillet-Août 2013

A notre sommaire :

**01 à 06 : Pages spéciales d'été :
"Ils étaient protestants"**

07 Agenda

08 Courmettes / Club de l'Amitié / Miallet

09 Inauguration Eglise Protestante Unie

10 Fête de l'Eglise

11 Cours de théologie 2013-2014

12 Prière

N° 380 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

PRESBYTÈRE : 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 04.93.39.35.55

Pasteur : Paolo Morlacchetti - p.morlacchetti@laposte.net

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



Le saviez-vous que beaucoup de gens qui ont apporté, dans leur domaine d'activité, une contribution importante, étaient protestants ?

Telle est la question que le comité de rédaction s'est posée, lorsqu'il a décidé de consacrer le numéro d'été 2013 de l'Arc-en-Ciel à des personnages célèbres d'origine protestante. Nous avons choisi de dresser la biographie de quelques-uns d'entre eux. Certains très célèbres, d'autres moins connus. Pour tous, l'héritage spirituel et culturel protestant a été une partie importante de leur vie.

Pendant l'été, certaines activités de notre communauté marquent une pause mais d'autres continuent, notamment les cultes qui sont une importante occasion de rencontre et de communion fraternelle. N'hésitez pas, au cœur de l'été cannois, à venir nous rejoindre le dimanche au temple, à 9 h 30 ou 18 h 30 pour vivre un temps de recueillement et de prière avec vos frères et sœurs.

Bien fraternellement.

Paolo Morlacchetti



François, Pierre, Guillaume GUIZOT

(1787-1874)

Son nom reste attaché à une loi votée le 28 juin 1833. Il était devenu ministre de l'instruction publique de la Monarchie de Juillet un peu plus de six mois auparavant. Cette loi organise l'instruction publique, délaissée depuis 1789, institue une liberté de choix entre enseignement privé et enseignement public et oblige les communes à entretenir une école primaire. Cependant le principe de la gratuité n'est pas retenu, sauf pour les indigents.

Très tôt François Guizot s'était intéressé à l'enseignement. Lui et sa première femme, Pauline de Meulan, journaliste et écrivain, née en 1783, sont passionnés de la question et fondent en 1811 les "Annales de l'Éducation". Il a alors 24 ans. Dès 1815, comme universitaire et secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, sous la Première Restauration (Louis XVIII), il travaille sur l'ordonnance royale

de la réforme de l'instruction publique (qui n'aboutit pas) et publie en 1816 un "Essai sur l'histoire et l'état actuel de l'instruction publique en France" auquel aurait contribué Georges Cuvier, anatomiste et père de la paléontologie, par ailleurs né à Montbéliard dans une famille luthérienne.

Dès ce moment il définit le principe que "l'État donne l'éducation et l'instruction à ceux qui n'en recevraient pas sans lui et se charge de les procurer à ceux qui voudront les recevoir de lui". François Guizot distingue trois niveaux : primaire, secondaire, spécial. Il en précise les contenus et en premier lieu les préceptes de la religion et de la morale.

Mais la vie de François Guizot est loin de se limiter à la loi sur l'enseignement public. Il est avant tout un historien reconnu de son siècle.

Cet orphelin, né à Nîmes en 1787, est élevé à Genève où sa famille avait immigré après que son père, avocat, pourtant au départ partisan de la Révolution, ait été guillotiné comme contre-révolutionnaire. En 1805, installé à Paris, François Guizot publie déjà plusieurs ouvrages et obtient la chaire d'histoire moderne à la Sorbonne en 1812.

Sa vie sera vouée à l'histoire et à la politique. Ministre de la Justice durant quatre ans de 1816 à 1820, il reprend ses fonctions d'enseignant mais est suspendu pour opposition au régime en 1822. Il participe alors au journal "Le Globe", milite dans différents mouvements, publie "Histoire de la révolution en Angleterre" et "Histoire de la civilisation en France". Élu député au début de 1830, il prend position contre Charles X et se rallie à Louis-Philippe, duc d'Orléans (Monarchie de Juillet). Guizot devient alors Ministre de l'Intérieur en 1830 puis plusieurs fois Ministre de l'Instruction publique entre 1832 et 1837. Courte

résidence à Londres comme ambassadeur. A partir de 1840, Ministre des Affaires Étrangères (1840-1847) puis Président du Conseil (1847-1848) il assume en réalité la responsabilité de chef de gouvernement. Il initie l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre, ce qui lui vaut des inimitiés. Il mène une politique favorisant plutôt la grande bourgeoisie d'affaires et résiste aux réformes électorales : comme beaucoup il craint les conséquences de l'instauration du suffrage universel. Ce qui lui vaut encore de fortes oppositions. En 1848 rien ne va plus et malgré sa démission, Guizot entraîne la chute de la Monarchie de Juillet qui laisse place à la II^{ème} République, bien vacillante, que Louis Napoléon Bonaparte arrivera à remplacer par le II^{ème} Empire.

Guizot aura mené de front plusieurs vies, car il se consacra aussi à sa famille, ses enfants et petits-enfants et à son église. Devenu membre du consistoire de l'Église

Réformée de Paris en 1815, il le restera jusqu'à sa mort en 1874, à l'âge de 87 ans.

Né sous Louis XVI, ce protestant aura vécu son enfance et son adolescence sous la Révolution, la 1^{ère} République (1892) et le Consulat, puis aura connu deux épisodes d'Empire, deux restaurations, trois Républiques (et donc d'autres révolutions), sans compter les Cent jours ! C'est une époque post-révolutionnaire où s'opposent les multiples courants d'opinion et les diverses forces politiques à la recherche d'une gouvernance stabilisée.

Guizot s'éloigne de la vie politique à partir de 1848 et poursuit ses travaux historiques avec "Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps" (1858-1867). Il avait été reçu à l'Académie des Sciences en 1832 et à l'Académie française en 1836.

Denise de Leiris



Giuseppe GARIBALDI

un protestant politiquement incorrect !
(1807-1882)

A la fois internationaliste et patriote, chrétien convaincu et anticlérical, Giuseppe Garibaldi est l'un des personnages les plus atypiques de l'histoire d'Italie. Si son parcours politique et de combattant est bien connu, ses convictions chrétiennes et son adhésion au protestantisme restent un aspect de sa biographie peu approfondi par les historiens. La découverte du protestantisme vient d'une rencontre avec un ancien prêtre catholique devenu pasteur de l'église évangélique libre italienne : Alessandro Gavazzi.

D'idéologie libérale, fortement impliqué dans les révolutions de 1848, Gavazzi faisait partie de ces chrétiens qui étaient à la recherche d'un christianisme "libre et libérateur" qui soit "affranchi des pouvoirs du monde". Pendant un séjour en Angleterre il entre en contact avec le protestantisme et décide d'abandonner le sacerdoce de l'église romaine pour adhérer à la réforme. A partir de ce moment, Gavazzi commence une très importante action d'évangélisation dans les milieux libéraux italiens et rejoint cette large partie des intellectuels qui soutenaient, avec l'unification du

pays, le nécessité d'une révolution religieuse qui aurait affranchi le peuple italien de son esclavage. C'est dans ce contexte qu'il rencontre Garibaldi et lui fait connaître la foi protestante. Garibaldi lui demande d'être l'aumônier de ses troupes dès 1860 et, dix ans plus tard, une fois prise la ville de Rome, il demandera à ce que des bibles en italien, dans la traduction du protestant Giovanni Diodati, soient distribuées à la population par des colporteurs.

Pour comprendre la sensibilité de Garibaldi, voici un extrait d'un discours qu'il prononce devant la population napolitaine en 1861 et rapporté par Marco Monnier dans le livre "Garibaldi : rivoluzione delle due Sicilie" :

"Je suis un chrétien, et je parle aux chrétiens - je suis un vrai chrétien, et je parle aux vrais chrétiens. J'aime et je vénère la religion du Christ, parce que le Christ vint au monde pour délivrer l'humanité de l'esclavage(...) vous avez le devoir d'éduquer les gens — éduquer les Italiens — les éduquer pour être chrétiens Vive l'Italie ! Vive la chrétienté" ou encore *"que personne ne confonde le Pape Roi avec le christianisme, le christianisme n'est pas dans le pouvoir temporel de l'Eglise, mais dans le pouvoir de l'amour de Dieu qui change nos cœurs"*.

Ces mots durs avec lesquels il attaque la papauté, et qui risquent de choquer notre sensibilité de protestants ouverts à l'oecuménisme, se situent dans un contexte où la volonté des patriotes italiens de faire tomber le signe visible du pouvoir temporel du pape, l'Etat Pontifical, est très marquée.

L'idée d'une révolution protestante en Italie a permis aux acteurs principaux de l'unification de l'Italie de compter sur le soutien de plusieurs puissances européennes. En effet, l'historien Denis Mark Smith a défini cette période d'époque de la "phobie anti-papale", vue comme le prélude de la fin du catholicisme et accompagnée par une grande profusion de prédications prononcées en chaire par les pasteurs de toutes les grandes puissances protestantes d'Europe, transportés par un grand enthousiasme envers Garibaldi, vu comme *"l'épée qui se lève contre Rome-Babylone"*.

Cela explique la raison pour laquelle le débarquement des troupes de Garibaldi à Marsala, en Sicile, a pu se passer sans aucun souci, sous la présence attentive des navires de guerre britanniques et avec une grande participation de volontaires anglais, prussiens ou suisses sous le drapeau de Garibaldi.

L'Angleterre anglicane, la Suisse calviniste, la Prusse luthérienne et les Etats-Unis ont soutenu, tantôt avec des secours concrets, tantôt avec une attitude de neutralité bienveillante, le processus d'unification italienne.

Ce soutien était animé par cette perspective anti-papiste. Les patriotes libéraux italiens avaient pour but d'effacer complètement la présence de l'Eglise catholique en Italie, non pas seulement pour trouver un soutien auprès des puissances protestantes, (tout comme la cession du comté de Nice et de la Savoie à la France servait à éviter une intervention française en défense de l'Etat Pontifical, dernier obstacle à l'émancipation du peuple italien), mais aussi pour des raisons d'intérêt politique. En effet, une fois la ville de Rome prise, les libéraux italiens comptaient supprimer les ordres religieux, nationaliser leurs biens, chasser la papauté vers un autre pays (on pensait à l'Autriche !), et

soumettre le peuple italien à un processus de rééducation à la fois civique, par le biais de l'école publique, et spirituelle par le biais du protestantisme. Une Italie unie et renouvelée aurait pris sa place parmi les puissances protestantes d'Europe.

Mais cette politique anti-catholique et pro-protestante des acteurs majeurs de l'unification de l'Italie (Cavour, Mazzini et bien d'autres) visait, surtout, à créer à travers une "révolution religieuse" une église nationale docile et soumise, bien moins compliquée à gérer que l'Eglise catholique, puissante, indépendante et absolument opposée à la perspective d'être absorbée par l'état. Mais Garibaldi, gardera toujours une foi vivante et une pleine conviction que le Christ est venu pour délivrer les opprimés et mettre fin à tout esclavage.

Paolo Morlacchetti



Émile GALLÉ (1846-1904)

Il était protestant ! Vous ne le saviez pas ? Rassurez-vous ! Moi non plus ! Il a fallu ce projet pour notre numéro d'été de l'Arc en Ciel et l'aide indéfectible de mon grand frère : c'est lui le chercheur dans la famille... Une fois la liste constituée, le sujet était tout trouvé : Gallé !

Prénom : Émile (Tiens ! comme mon grand-père ! Le grand-père Lutz ! l'autre se prénommaient Léon !)

Né à Nancy : comme mon grand-père, mon père, mon frère, moi...

En 1846. Il aurait plutôt été mon arrière-grand-père...

Artisan, du moins au début : comme mon grand-père ! mais lui l'est resté toute sa vie alors qu'Émile Gallé, ingénieux et industriel, a fait passer l'entreprise familiale (la famille de sa femme) de l'artisanat à l'industrie – ceci

dit, avec ses quelque trois cents ouvriers, ils fabriquent aussi un rêve : la "conciliation de la production à bon marché et de l'art".

Vous avez compris pourquoi j'ai choisi Gallé ! Alors, je ne vous embête plus avec mon grand-père, même s'il avait encore un point commun avec Gallé : il était ébéniste, mais menuisier – ébéniste, et c'est tout. Alors que Gallé...

Il était céramiste. D'abord. C'est d'ailleurs l'origine de sa collaboration avec Victor Prouvé : la composition d'un service de vaisselle rustique aux faïenceries de Saint-Clément, en 1870, avant la Médaille d'or pour la céramique à l'Exposition Universelle de 1878.

Il était ébéniste, nous l'avons dit : Médaille d'argent cette même année. En fait, Gallé s'est mis à fabriquer lui-même des meubles pour mieux mettre en valeur, pour mettre en scène, ses vases, lampes et autres créations. Formes souples tellement emblématiques de cet Art Nouveau dont il est un des pionniers, la fondation, en 1901, de l'École de Nancy avec Victor Prouvé, Louis Majorelle, Antonin Daum et Eugène Vallin n'en étant que l'aboutissement, le couronnement, la consécration. Travail de marqueterie d'une infinie délicatesse...(là, c'est la fille d'un menuisier qui parle...)

Et il était verrier, bien sûr. C'est par là qu'il est le plus connu, et dans le monde entier ! Ses fameuses "pâtes de verre" ! (Je ne voudrais pas vous offenser, mais "pâte de verre" n'est qu'une approximation : Gallé travaille en réalité le cristal : soufflé, taillé (à la roue, à l'acide), cloisonné, avec inclusion de feuille d'or, d'argent, etc.).

Le rapport avec le protestantisme ?

Si, si, il y en a un : ses "reproductions de la nature", plantes, animaux, insectes. Elles répondent à un "voeu", celui "d'initier les hommes(...) à voir Dieu à travers(...) les beautés de ses œuvres". Il parle là de Bernard Palissy, certes plus célèbre que lui comme huguenot (mais ce n'est pas la faute de Gallé s'il n'a pas été emprisonné pour ses croyances religieuses et gracié par Catherine de Médicis !) mais ce qui vaut pour celui qu'il se donne comme ancêtre vaut aussi bien pour lui-même.

Si la nature est omniprésente dans son oeuvre (faïence, bois ou verre) c'est que Gallé part du principe que tout dans la nature, jusqu'aux plus humbles fleurs des champs

(lisez le catalogue d'une de ses expositions : vous apprendrez le nom des "mauvaises" herbes ; celles que d'habitude on arrache, lui, il en fait des œuvres d'art !) est pénétré de vie divine. Toute son oeuvre nous invite à voir Dieu à travers la nature.

Mais ce qui est valable pour la partie visible de l'oeuvre l'est tout autant pour la partie cachée ; car "tout est lié", comme il se doit chez ce symboliste dans l'âme. Car Gallé était poète. Oui. Regardez ses "vases parlants" ainsi appelés parce qu'ils contiennent des fragments de textes : Hésiode, Shakespeare, Hugo, Verlaine... Son discours de réception à l'Académie Stanislas est un véritable manifeste symboliste.

Gallé était aussi scientifique : méconnus du grand public, ses travaux sur la génétique du monde végétal annoncent ceux de Mendel.

Gallé, enfin, était humaniste. Il condamne publiquement le génocide arménien, défend les juifs de Roumanie et, malgré les risques commerciaux pour son entreprise, n'hésite pas, avant même Zola (encore un Émile... les modes dans les prénoms ne datent pas d'aujourd'hui !) à prendre publiquement la défense d'Alfred Dreyfus. *"Lumière, tu ne seras pas éteinte"* : c'est le vers d'Hugo (adapté) qu'il grave sur le vase qu'il offre au proscrit, exemple parmi tant d'autres possibles de l'appartenance de Gallé à une tradition à la fois spirituelle, biblique, et laïque, l'idéal des Lumières, avec son combat pour la vérité, la justice et le progrès.

Quand l'affaire Dreyfus est terminée, Gallé n'en a pas fini avec cette lutte. Il fait partie des fondateurs de la Ligue

française pour les droits de l'Homme, qui en est le prolongement logique et dont il devient le trésorier. Quand il meurt, en 1904, son épouse prend d'ailleurs le relais, celle à qui il a offert un secrétaire où se lit : *"À ma brave femme, Henriette Gallé, en mémoire des luttes patriotiques pour les principes d'humanité, de justice et de liberté. Mai 1899. Émile Gallé, Trésorier de la Ligue française pour la défense des droits de l'Homme et du citoyen"*. Incrusté dans le bois ! Vous imaginez ?

Et puis, (là, c'est à la Nancéienne et à l'enseignante que ça parle) Gallé est aussi un des fondateurs de l'Université Populaire de Nancy. Apporter la culture aux ouvriers pour leur éviter le piège de la démagogie et du populisme : idéal politique, social, moral, chrétien certes mais, soit dit sans fausse modestie, particulièrement protestant, non ? Mais si, rappelez-vous : les "solidarités" des pasteurs Charles Wagner, Wilfred Monod, Élie Gounelle, Jules Jézéquel, le Christianisme social... Eh bien, Gallé n'était pas pasteur mais il a œuvré exactement dans le même sens.

Rechercher la vérité et la beauté en art, en science, en morale et en politique : oui, tout est lié. C'est là tout Gallé. La LUMIÈRE, préoccupation première de l'artiste verrier jouant de la matière, de la texture, de la couleur, de la forme pour aller de l'opacité à la transparence.

"De la lumière ! de la lumière ! de la lumière" (citation d'Hamlet (Shakespeare) sur un vase de Gallé offert à Sarah Bernhart pour son attitude dans l'affaire Dreyfus : ça "parle", non ? Il ne me reste donc plus qu'à me taire).

Anne-Marie Lutz



Vincent VAN GOGH

Vincent van Gogh était un homme d'une foi profonde. Une foi qui voulait s'incarner dans l'action, dans la vocation au service des autres.

Personnalité tourmentée et mystique, il ne sera jamais admis dans le ministère pastoral à cause de son tempérament indépendant et de ses positions radicales et profondément critiques vis-à-vis de l'institution ecclésiastique.

Entre 1878 et 1879 il vit une intense activité de prédicateur et de missionnaire auprès des mineurs en Belgique. Ce ministère sera accompagné par une intense activité artistique. Sa foi s'enracine pleinement dans le sillon de la Réforme, issu d'une famille très pratiquante il a toujours vécu sa relation avec Dieu comme la seule clé de lecture pour comprendre le monde et l'humanité, et la seule arme possible pour vaincre les injustices et les inégalités.

Il écrit à son frère Théo le 17 octobre 1875 : *"Cher Théo, être sensible aux beautés de la nature ne signifie pas être religieux, bien que je considère les deux choses étroitement liées. Presque chaque être humain est sensible à la nature, mais ils sont très peu ceux qui comprennent que Dieu est Esprit, et celui qui l'adore doit l'adorer en Esprit et Vérité. Prions, donc, cher Théo, pour devenir riches de la présence de Dieu"*.

Sa vocation au ministère pastoral se manifeste en 1876, alors qu'il se trouve en Angleterre, dans le faubourg ouvrier de Isleworth, près de Londres, travaillant comme aide de l'instituteur dans une école chrétienne.

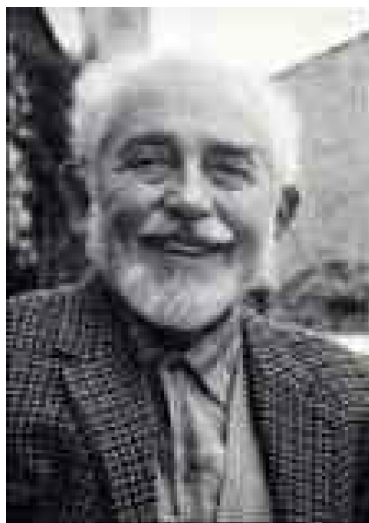
Durant cette période, il entre en contact avec le révérend Jones, pasteur de l'Eglise méthodiste dont il devient bientôt l'assistant. Il fait sa première prédication le 4 novembre et dans ses courriers à son frère, affirme vouloir devenir un évangéliste parmi les pauvres. Le trouvant très affaibli physiquement et moralement, ses parents le persuadent de rentrer aux Pays Bas et ce sera en 1878 que Vincent partira pour Amsterdam afin de soutenir les examens d'admission à la Faculté de Théologie protestante. Mais cette expérience ne sera pas positive : Van Gogh trouvait les cours de préparation stériles et inutiles pour sa vocation d'évangéliste, il ne sera pas admis à la Faculté. Quelques mois après, le pasteur Jones l'introduit à l'Ecole Flamande d'Evangélisation à Bruxelles dans laquelle, à la suite d'un cours de trois mois, il est possible de recevoir un diplôme de "prédicateur populaire". Le comité de l'Ecole d'Evangélisation lui confie une mission de six mois comme évangéliste laïc à Wasmes, dans la région de Mons. Logé dans la maison

du boulanger, il trouve ce logement trop luxueux et déménage dans une cabane pour être plus près des conditions précaires des mineurs. Son empathie vis-à-vis des mineurs et son tempérament mystique le portent à avoir des comportements proches du fanatisme qui préoccupent l'Ecole d'Évangélisation. Après quelques semaines, il est révoqué de ses fonctions. Très attristé par cette décision, Van Gogh se rend à Bruxelles, auprès du pasteur Pietersen, peintre amateur, et ensuite à Cuesmes où avec l'évangéliste Franck il poursuit à titre personnel son ministère d'évangélisation. C'est une période de crise profonde, et il abandonne son ministère pour se consacrer plus intensément à la peinture. Malgré les vicissitudes liées à son ministère, la relation avec Dieu restera le centre de

sa vie, et l'aidera à vivre les terribles crises et souffrances qui marqueront la dernière partie de son existence.

En effet, dans sa période à Arles, il sera accompagné dans les moments les plus terribles de son existence par le pasteur Salles de l'Eglise Réformée, qui entretiendra les contacts avec sa famille et s'occupera de subvenir à ses besoins. Il sera aussi pour lui, en ce moment difficile, un accompagnateur spirituel qui l'aidera à traverser les terribles souffrances de son existence.

Court extrait du livre *"La Foi de Vincent Van Gogh"*
de Giuseppe Morlacchetti,
traduit de l'italien par Paolo.



Maximilien VOX

(1894-1974)

De son vrai nom Samuel William Théodore Monod (né le 16 décembre 1894 Condé-sur-Noireau – 18 décembre 1974, Lurs, Alpes de Haute-Provence, où il est enterré), il est un des fils du pasteur Wilfred Monod et frère du naturaliste, membre de l'Académie des sciences, Théodore Monod.

Alors que ses parents l'encourageaient à la carrière médicale, il prend le pseudonyme de Maximilien Vox pour faire une carrière dans les arts graphiques. Tour à tour caricaturiste politique dans le journal "l'Humanité" de Jean Jaurès en 1913 ; réalisateur des lettrines du Grand Larousse ; concepteur du logo de la SNCF ; sa carrière s'oriente autour de l'écriture artistique. Il travaille chez les maisons d'éditions Grasset, Plon ou Denoël où il aura sa propre collection.

Dès 1936, l'idée lui vient de reprendre la classification de Francis Thibaudeau (typographe parisien qui avait eu l'idée de classer les caractères typographiques selon leurs empattements) pour créer un standard typographique qui permet de mieux distinguer et regrouper par famille les caractères typographiques.

Cette idée de classification mettra 26 ans à éclore avec, dans un premier temps la création en 1954, de l'Association Typographique Internationale (AtypI) par des Retraites Graphiques Internationales de Haute Provence à Lurs, et dans un second temps son officialisation en 1962 à Vérone par la création de la Vox-AtypI.

Principe de cette classification typographique de Maximilien Vox.

Elle regroupe neuf familles fondamentales (voir tableau ci-contre) : les humaines, les garaldes, les réales, les

didones, les mécanes, les linéales, les incisives, les scriptes et les manuales. Mais il a été ajouté deux autres familles : les fractures ou plus précisément les caractères gothiques du Moyen Age et les familles non-latines (hébreu, arabe, chinois, indien...).

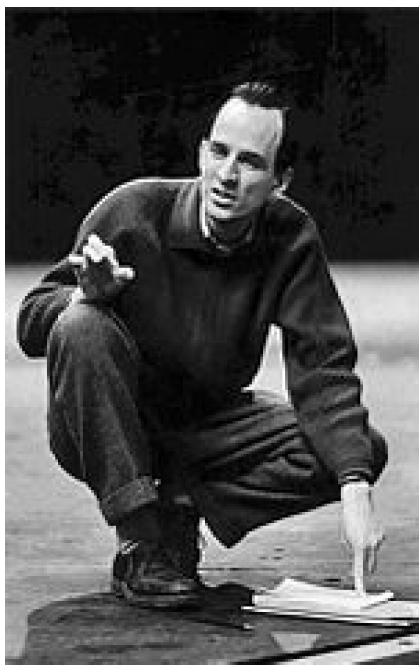
Pour la petite histoire, Maximilien Vox grand amoureux de la Provence, a vécu à Grasse et à Magagnosc avant de s'installer à Lurs. Il était ami de Jean Giono, Jean Garcia, Lucien Jacques, Robert Ranc qui tous étaient "Compagnons de Lure".

Que reste-t-il aujourd'hui de cette classification ?

Si cette classification est une référence mondiale, on ne peut pas dire que celle-ci soit connue du grand public. D'autant que depuis la création des ordinateurs, l'esprit de typographie n'a pratiquement jamais soufflé dans tous les programmes de traitement de texte. La classification Vox-AtypI y est complètement absente, tout ça parce que les polices des caractères typographiques ont été classées par ordre alphabétique : quelle erreur et quel gâchis intellectuel !

Richard Muller

Groupe I Humaines	Aa Bb Cc Dd Gg Mm Nn
Groupe II Garaldes	Aa BbCcDd GgMmNn
Groupe III Réales	AaBbCcDd GgMmNn
Groupe IV Didones	Aa Bb Cc Dd Gg Mm Nn
Groupe V Mécanes	AaBbCcDd GgMmNn
Groupe VI Linéales	AaBbBcDd GgMmNn
Groupe VII Incisives	Aa Bb Cc Dd Gg Mm Nn
Groupe VIII Scriptes	Aa Bb Cc Dd Gg Mm Nn
Groupe IX Manuales	AaBbCcDd GgMmNn
Groupe X Fractures	Aa Bb Cc Dd Gg Mm Nn
Groupe XI Formes non latines	کو 'سونوٹائپ' ششینوں کی



Ingmar BERGMAN

(1918-2007)

Ernst Ingmar Bergman est un metteur en scène de théâtre, un scénariste et un réalisateur suédois né le 14 juillet 1918 à Uppsala (Suède) et mort dans l'île de Faro (Suède), le 30 juillet 2007 à l'âge de 89 ans.

En 63 ans de carrière il s'est imposé comme une figure majeure du cinéma, reconnu par la critique, il fut nommé 34 fois dans les festivals les plus prestigieux du monde et reçut au cours de sa carrière 3 Oscars (1960, 1961, 1984), un Ours d'Or à la Berlinale 1958, 1 César (1984), Un Lion d'Or à la Mostra de Venise 1971 pour sa carrière, 4 prix au Festival de Cannes dont la Palme des palmes, récompense spéciale décernée lors du cinquantenaire du Festival en 1997.

Il tourna surtout des drames, quelques comédies dramatiques et moins d'une dizaine de documentaires.

"On peut lire ses films comme une transposition de son propre parcours" (Jacques Mandelbaum), car ceux-ci sont les reflets de ses obsessions intimes.

Fils d'un pasteur luthérien, il a une enfance tourmentée car le père soumet sa famille (Ingmar a un frère aîné et une sœur plus jeune) à une discipline rigoureuse fondée sur les notions de péché et de culpabilité.

Il découvre le cinéma très tôt à travers, entre autres, les films de Carné et de J. Duvivier, et à 12 ans il visite les studios cinématographiques dans la banlieue de Stockholm, c'est pour lui comme "entrer au paradis".

Il se consacre à sa première passion le théâtre dès la fin de ses études universitaires,

Tout au long de sa vie, il accordera une place importante à la mise en scène de théâtre qu'il mènera de pair avec son travail de réalisateur avec une préférence pour Stindberg, Ibsen et Shakespeare

Après des débuts difficiles dans la réalisation car il se fait éreinter par la critique, il accède à partir des années 50 à la reconnaissance internationale. Son style s'affranchit des influences du cinéma français d'avant-guerre, et du néo-réalisme italien, pour devenir plus personnel

Entre 1948 et 2003 ses films traduisent ses interrogations sur la vie ; le marivaudage de "Sourires d'une nuit d'été" ses interrogations métaphysiques sur la mort à travers "Le

Septième Sceau" qui sont tous deux primés à Cannes, provoquent l'enthousiasme des critiques ; "Les Fraises sauvages" qui mêle réalisme et onirisme obtient l'Ours d'Or à Berlin. "A travers le miroir" est une recherche de l'existence de Dieu par le biais de la folie, "Les Communiantes" un film très inspiré par la figure de son père.

On ne peut citer tous les films mais arrêtons-nous sur "Persona" (1966) ce film joue sur le thème du double, le silence et l'incommunicabilité et défend l'idée d'une nécessaire communication entre les individus.

Parallèlement à cette intense activité tant au théâtre qu'au cinéma, Ingmar Bergman a eu une vie sentimentale agitée et bien remplie : il s'est marié 5 fois et a eu plusieurs liaisons ; Il a eu 9 enfants dont un fils Jan décédé en 2000, tous exercent une activité artistique sauf un, capitaine d'aviation.

"Cris et chuchotements" est un film qui fut projeté en 1972 en première mondiale à New York ; c'est un huis clos étouffant où Bergman explore le thème de la souffrance et de la mort qui entraînent la terreur, le rejet et la compassion. Selon certains, ce film marque l'apothéose de l'art du réalisateur

"Scènes de la vie conjugale" (1973) est une série de télévision suédoise à succès de 6 épisodes que Bergman remontera pour en faire un film de cinéma de 2 h 30 ; le sujet reprend un thème récurrent dans son œuvre : l'érosion d'un couple incarné par Liv Ullmann et Erland Josephson.

Après des démêlés avec la justice fiscale de la Suède, disculpé peu après, il s'exile à Munich où il est accueilli à bras ouverts et malgré des différends avec les comédiens allemands du théâtre dont il est directeur il réussit à monter onze spectacles au succès variable. Il restera 9 ans en exil, et c'est à Oslo qu'il tournera un nouveau chef d'œuvre "Sonate d'automne" (1978).

Le maître suédois, en 1982, tourne sur le sol de son pays ce qui est considéré comme la somme et l'aboutissement de sa carrière : "Fanny et Alexandre" pour lequel il replonge dans ses souvenirs d'enfance.

Ingmar Bergman se retire du cinéma après ce film, mais sa retraite reste active : il se consacre au théâtre et à la réalisation de téléfilms qui reprennent les mêmes thématiques que ses films, ainsi Sarabande (2003), son dernier film semble être la suite de Scènes de la vie conjugale.

Il cesse toute activité artistique jusqu'à sa mort le 30 juillet 2007 dans sa maison de l'île de Faro (le même jour que M. Antonioni).

"Dans l'univers du cinéma, Bergman est un continent à part, celui d'un géant à la hauteur de Beethoven ou de Dostoïevski" (J. Mandelbaum)

Michèle Bonnard

Bibliographie :

- Ingmar Bergman : documentation en ligne sur Wikipédia.org
- documentation Allocine
- Cahiers du cinéma : article de Jacques Mandelbaum sur Ingmar Bergman. extrait du livre (version électronique)

Agenda de juillet et août 2013

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact : 04.93.39.35.55.
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur : p.morlacchetti@laposte.net

Congés du Pasteur :

Le pasteur sera en congé du 25 juillet au 19 août.

Du 25 juillet au 14 août, le pasteur Yves Keller sera au presbytère et assurera les cultes : il est joignable au numéro téléphonique de l'Église : 04.93.39.35.55

Cultes

- Tous les dimanches à 9 h 30 (du 7 juillet au 25 août inclus). Reprise de l'horaire habituel (10 h 30) dimanche 1^{er} septembre.
- Sainte Cène les 1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois (7 et 21 juillet, 4 et 18 août).
- Veillée fraternelle tous les dimanches à 18 h 30 au temple, sauf le 18 août.

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et études bibliques le 1^{er} vendredi du mois à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 5 septembre à 14 h 30 (Evangile selon Jean)
- Mandelieu : jeudi 11 juillet à 14 h 30, chez M^{me} Premoselli.

Groupes

- Halte prière : jeudi 5 septembre à 16 h au temple, après l'étude biblique de 14 h 30.
- Chorale : reprise jeudi 5 septembre à 20 h 30
- Rencontres du jeudi : 11 et 18 juillet de 19 h à 20 h 30. Elles n'auront pas lieu le 25 juillet et tout le mois d'août. Reprise le jeudi 5 septembre

Oecuménisme

- Cercle du Silence : jeudis 1^{er} août et 5 septembre de 17 h 30 à 18 h 30, allée de la Liberté, devant le kiosque à musique.

L'Arc-en-Ciel de septembre

- Comité de rédaction :
mardi 20 août à 16 h 30, à la Colline
mardi 27 août à 16 h 30, à la Colline
- Routage : mardi 3 septembre, à 14 h, à La Colline
- Date limite de remise des articles : dimanche 25 août (sous format .doc et sans formatage) à Robert Casalis : (casalis.mand@infonie.fr - 04.92.97.67.69)

Durant l'été certaines de nos activités marquent une pause.

Pendant le mois de juillet, le temple sera ouvert de 18 h 30 à 22 h avec l'exposition :

"La Maison-Echelle de Marlène"

250 oeuvres conceptuelles
totalement inédites
sur le symbole de l'échelle
exposé pour la première fois.
Aboutissement de plus de 30 ans
de recherche,
de travaux et d'expérimentations
dédiés à l'Art contemporain
et à la Paix à travers le Monde.

Si vous êtes de passage à Cannes, n'hésitez pas à venir nous rejoindre lors des cultes ou de ces permanences.

Nouvelles familiales

Baptêmes de Mathilde Weirich et Honoré Barat, le dimanche 30 juin au temple. Nous les avons accueillis lors du culte festif de la fête de l'Église.

Que le Seigneur les bénisse et les accompagne.

Obsèques :

- Madame Picheny, le 17 juin ;
- Madame Le Forestier, le 1^{er} juillet.

Que le Seigneur accompagne et soutienne celles et ceux qui sont dans le deuil.

Rassemblement consistorial au Courmettes

Belle journée vécue aux Courmettes le dimanche 2 juin avec les paroisses formant notre Consistoire : St.Raphaël-Est Varois, Cannes, Grasse-Vence, Antibes, Menton-Monaco.

Le Pasteur Didier Meyer a animé le culte du matin, sous les arbres, comme une "assemblée du Désert". Et après le buffet-pique-nique partagé deux activités proposées :

- Rencontre avec le Pasteur Gilles Pivot pour celles et ceux qui se posaient encore des questions sur la création de l'Eglise Protestante Unie de France.

- Stands pour les enfants de tout âge avec histoires bibliques contées et animées, jeux, le tout préparé la veille avec Louise Lagasse par une équipe de monitrices et moniteurs. Et en conclusion de ces stands cette croix :

*"Ecoute, Dieu te parle
Parle, Dieu t'écoute"*



Sortie du club de l'amitié



Le jeudi 20 juin le Club de l'Amitié faisait sa sortie annuelle, à l'Ecluse à Pégomas, lieu enchanteur, au bord de la Siagne.

La journée fut séparée en deux temps. Tout d'abord le repas de la douzaine de participants avec notre Pasteur Paolo qui resta avec nous toute la journée.

Après le repas nous partions à quelques-uns chez nos amis Frossard, qui pour raison de santé n'avaient pu participer au repas. Pour fêter les 98 ans d'Yvonne, j'avais téléphoné du restaurant un message à son intention, et ensuite nous avons passé un moment chez elle, terminé par la remise d'un cadeau et une prière de notre Pasteur.

Très belle journée, avec un grand merci à Annie qui nous a beaucoup aidés.

Thérèse Morzone



Assemblée du Désert 2013

Le Consistoire Côte-d'Azur-Corse organise un déplacement les 31 août et 1^{er} septembre à Mialet pour participer à l'Assemblée du dimanche 1^{er} septembre.

Le ramassage en bus est prévu avec arrêt au parking du Carrefour d'Antibes et au péage du Muy.

Logement à Anduze au Val de l'Hort.

Les bulletins d'inscription, à envoyer avant le 15 juillet, sont disponibles au temple.

Contacts et renseignements :
Didier Meyer tél 06 80 86 88 69
ou didier.meyer@meyerweb.fr

Juste !

Tout était JUSTE en ce 9 juin pour le culte solennel d'inauguration de l'Église Protestante Unie de Cannes.

Mais d'abord, le seul emploi du mot "juste", ici, dans un sens restrictif : l'assemblée. Elle, elle était un peu juste : on aurait pu être plus nombreux, même si le temple pouvait paraître plein. Peut-être l'orage qui a éclaté juste à ce moment-là, vers 15 h, a-t-il empêché certains ?... C'était pourtant juste un épisode passager : à la fin du culte, le soleil brillait à nouveau - on a même vu un arc-en-ciel, un vrai de vrai, Michèle et moi, en rentrant vers nos humbles pénates.

Soyons justes cependant, les "officiels" étaient là. Pas tous ceux qui avaient été invités, certes, mais le plus grand nombre. Ils ont été remerciés par Denise de Leiris, notre présidente, en préambule au culte. Vous pouvez en entendre la liste complète dans l'enregistrement disponible sur notre site grâce à Marc Ratto ; lequel site, justement, tout comme les photos que vous voyez ici, me dispense d'un compte-rendu précis, complet, exhaustif : merci.

Nous disions donc "juste". Oui : l'exact dosage entre ni trop, ni pas assez.

Juste ce qu'il fallait de solennité, indispensable, convenez-en, à l'évènement célébré : après cinq siècles, Église réformée et Église luthérienne réunies en une seule Église Protestante Unie. Allons, n'ayons pas peur des mots : un évènement historique ! Du moins l'aboutissement, ici, à Cannes, de l'ACTE du synode national de Lyon en mai dernier. À quoi ça tient la solennité ? À la tenue, justement. Tout avait de la "tenue" - et même Colette Picot-Guéraud avait ressorti son auguste robe de pasteur luthérien. Chacun à sa place, intervenant au bon moment, avec les bons mots.

Juste ce qu'il fallait de Protestantisme, le vrai, le juste (?). C'est dans la prédication de notre cher pasteur Paolo Morlacchetti : "Fidélité à l'avenir", ce paradoxe qui proteste à la fois contre le trop grand attachement de certains au passé et contre l'incapacité des autres à croire à l'avenir. Comme il parlait juste ! Voilà : partir, toujours, avec juste le minimum...pour apporter à tous le message d'amour de Dieu et traduire ces paroles en actes.

Juste ce qu'il fallait d'unité : reconnaissance, respect de la diversité - elle était bien là, la diversité, dans cette assemblée du 9 juin dans notre temple - mais expression de ce sur quoi chacun, au moins en son for intérieur, peut être d'accord.

Juste ce qu'il fallait d'allégresse, de joie, de légèreté pour que le tout soit une fête :



les mots d'esprit du prédicateur, les chants de l'assemblée, la belle participation de notre nouvelle chorale (BRAVO !) et l'accompagnement de l'orgue sous les doigts-et les pieds-de Louisiane Arnéra : la toccata de Buxtehude qu'elle avait choisie en introduction a tout de suite donné le ton juste.

Tous ont été invités, juste après ce culte, à un "verre de l'amitié". Florence et Georges avaient vu juste : il fallait le servir à l'intérieur, juste des boissons et suffisamment. Car ce n'est pas fini. Comme de juste, il fallait quelque chose pour "marquer le coup" ! Comme de juste, ça a été la musique.

En fait, c'est un cadeau que la chorale œcuménique nous a offert : un concert de psaumes. Juste le programme qui convenait ! Les chorales des églises évangéliques libres, d'Aubagne à Cannes, et la chorale de Notre Dame de Bon Voyage (Cannes). Une cinquantaine de choristes, trois chefs de chœur, deux organistes, un pianiste ! Ils ne se sont pas moqués de nous !

Il fallait entendre la belle voix de chantré hébraïque de Stephan Nicolay, accompagné par tous les choristes, bouche fermée, encore dispersés dans la nef : effet acousmatique garanti (c'est le terme juste, veuillez me le pardonner). Reconstitution musicologique très savante des plus anciens psaumes.

Il fallait entendre la majesté du Dieu des armées dans le "grand jeu" de l'orgue et la richesse de toutes les variantes et versions de ce célébrissime psaume dit "des batailles", de Goudimel (XVI^e) à Marie-Louise Girod (XX^e).

Il fallait entendre, entre les deux parties, le plaisir d'Henri Pourtau à faire sonner,



avec Le Livre d'orgue de Pierre du Mage (XVIII^e) les nouveaux jeux de notre orgue "à la française" - rare dans les églises protestantes : vous le saviez ? - et à nous faire partager son plaisir par ses explications.

Il fallait entendre la ferveur de tout ce chœur, de tous ces cœurs qui chantaient Dieu, la gloire de Dieu, l'amour de Dieu...

Et il a visé juste, Marc de Michelli quand, osant dire tout haut ce que beaucoup, la plupart, tous (?) pensaient tout bas, il a appelé à "rêver plus loin [que cette union entre Réformés et Luthériens] l'unité de l'Église", l'Église universelle, déjà à l'œuvre dans ce chœur.

Juste un mot pour conclure : ALLÉLUIA

Anne-Marie Lutz

Fête de l'Eglise, dimanche 30 juin

"Jeunes et vieux se réjouiront ensemble..."

C'est dans l'esprit de cet air connu que s'est déroulée la journée du 30 juin.

Les baptêmes de Mathilde et Honoré lors du culte du matin, entourés de leurs amis de l'école biblique, ont donné de l'espoir aux anciens sur l'avenir de l'Eglise.

Le repas partagé ensuite à la Colline, dans un jardin beau comme au premier jour (merci aux bonnes volontés qui ont contribué à cette remise en état) a été l'occasion de joyeux échanges entre jeunes et vieux.

Les jeunes se sont beaucoup amusés avec le "déballage" des invendus des vide-grenier de l'Entraide, avec une vraie ménagerie en peluches !

Et merci à Georges pour la profusion de saucisses grillées sur le barbecue.

Où se fera la fête de l'Eglise en juin 2014 ?

Ayons confiance en Dieu et en demain, en relisant le message du pasteur Laurent Schlumberger, dans l'Arc-en-Ciel de juin !



Cours de théologie à Nice 2013-2014

Consistoire Côte d'Azur

sur le thème :

"PAROLE ANNONCÉE - PAROLE REJETÉE. LE DÉFI DE LA TRANSMISSION"

Samedi 5 octobre 2013

La transmission. Introduction à une problématique

Michel BERTRAND, Professeur honoraire - IPT Faculté de Montpellier

Samedi 23 novembre 2013

Jérémie ou : quand la parole provoque refus et moquerie

Katharina SCHÄCHL, Directrice de Théovie - Service de formation biblique et théologique à distance

Samedi 11 janvier 2014

Transmission du message chrétien et dialogue avec les autres religions : mission impossible ?

Gilles VIDAL, Professeur - IPT Faculté de Montpellier

Samedi 8 février 2014

La transmission et le rite dans son rapport au temps

Michel BERTRAND, Professeur honoraire - IPT Faculté de Montpellier

Samedi 29 mars 2014

Quand Jésus parle en paraboles : insistance et résistance

Céline ROHMER, Enseignement à distance - IPT Faculté de Montpellier

Samedi 17 mai 2014

La mission entre acceptation et refus de l'Évangile

Jean-François ZORN, Professeur honoraire - IPT Faculté de Montpellier

Six rencontres au Centre Protestant de l'Ouest
278, avenue Sainte Marguerite à Nice
de 9 h à 16 h

Prix pour l'année : 80 Euros
Inscription avant le 21 septembre :
EPU Nice Saint Esprit
21, boulevard Victor Hugo - 06000 Nice
Tél. 04.93.82.15.76
eglise.reformee.nice@free.fr

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*

Robert Casalis 387, av. de l'Esterel, 06210 Mandelieu, tél. 04.92.97.67.69

CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Arc-en-Ciel :* chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes" (L'Arc-en-Ciel) CCP et adresse comme ci-dessus

- *DEFAP (Missions) :* CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Entraide protestante de Cannes :*

Denise Rey "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE 2991 57 K chèque à l'ordre de "Entraide Protestante de Cannes"

- *Musique et Foi Chrétienne :* Louisiane Arnéra-Henry 9, allée Bouan Er, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE n° 6066 66 J chèque à l'ordre de "Musique et Foi Chrétienne"

L'Assemblée du désert

*près du musée huguenot
à Mialet en Cévennes...*

Une foule, une foule, oh qu'ils sont donc nombreux !
Ils viennent s'assembler pour le culte en silence
de diverses régions, de plus loin que la France
tous retrouvent surpris le sanctuaire ombreux.

L'après-midi reprend les souvenirs fameux
évoqués chaque année : émouvantes souffrances
que nos aïeux vivaient éclairés d'espérance.
Aujourd'hui leur répond avec ses chants joyeux !

Qu'il est bon de revoir ces visages ravis,
de serrer tant de mains de parents et d'amis
d'évoquer les absents, leurs noms sont là,
se pressent

La nuée de témoins trouve une dimension
et tout fidèle ici en bénit la vision
qui procure à chacun une sainte allégresse !

Pasteur René Mordant

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Robert Casalis

Soutien : expédition par la poste 15 E - envoi via Internet : 8 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communité dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Ils étaient protestants